

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **71 (1926)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXXI^e Année

N^o 3

Mars 1926

L'évolution nécessaire de notre stratégie défensive.

La cristallisation de la guerre, pendant ses dernières années, sur des fronts hermétiques et continus, a pu faire naître dans le public, à un moment donné, l'idée que seul le matériel compterait à l'avenir ; que les soldats ne seraient plus désormais qu'une main-d'œuvre de moins en moins décisive au service de machines toujours plus nombreuses ; que les généraux deviendraient des manières de chefs d'usine ou de chantier ; en un mot que le génie des batailles et la valeur des troupes ne joueraient qu'un rôle très secondaire dans les guerres futures.

Mais déjà les profanes eux-mêmes ont réformé ces conclusions simplistes. Les événements du Maroc leur ont ouvert les yeux, et il faut avouer que, s'ils n'ont pas été une révélation pour nous, soldats, nous avons puisé tout de même un certain réconfort dans les leçons qui s'en dégagent.

Les armées qui ont fait la guerre, sous l'impression des résultats obtenus dans la période de stabilisation, ne voulaient pas renoncer, cela se conçoit, à la supériorité provenant du formidable outillage acquis à ce moment-là. Elles se sont réorganisées en lui faisant une place prépondérante. Ces armées traîneraient donc après elles, en campagne, un matériel qui leur permettrait, par exemple, de faire mûrir, hors de portée de nos réactions, les positions où nous aurions résolu de les attendre. Mais cette disproportion entre l'outillage et les effectifs humains alourdirait considérablement les colonnes de marche de l'envahisseur et les rendrait singulièrement vulnérables. Ce n'est qu'une fois déployées devant le front que nous occuperions, qu'elles retrouveraient toute la supériorité de leur outillage hypertrophique.